

## **Promis c'est promis!**

### 1. Introduction

Un homme avait deux fils. Il leur demande à tous les deux de venir l'aider à travailler dans sa vigne. Le premier promet de venir mais ne vient pas. Le second refuse de venir mais le rejoint finalement. A votre avis, le père a-t-il préféré la réaction du premier ou du second ?

Vous pouvez retrouver cette parabole en Matthieu 21.28. Jésus y montre que le père préfère l'attitude du second qui malgré son refus premier, accepte finalement de l'aider.

Lorsque j'étais plus jeune, j'ai appris une chanson qui dit : « Promis c'est promis et donné c'est donné, on doit pouvoir compter sur ce que tu as dit.

Même si tu t'es trompé, promis c'est promis. »

Prenons le temps aujourd'hui de nous intéresser à la valeur de nos promesses et pour cela je vous propose de prendre un texte qu'on trouve dans le livre des Juges au chapitre 11.

C'est l'histoire de Jephté, un juge devenu très polémique justement à cause d'une promesse qu'il a faite.

### 2. Contexte

Pour vous donner un peu le contexte, le livre des Juges relate plusieurs histoires qui ont toutes le même schéma. La nouvelle génération israélite succombe à l'idolâtrie alors Dieu livre le peuple à une nation voisine. Israël crie de détresse et Dieu suscite un libérateur, un juge. Dès que ce juge

meurt, alors la nouvelle génération succombe à l'idolâtrie et ainsi de suite.

Ce livre montre en outre que la fidélité à Dieu est à reconquérir à chaque génération.

Au fil des chapitres, on remarque que les juges agissent de moins en moins comme de bons leaders. De plus, l'attitude envers les femmes est un véritable baromètre : lorsque la situation se détériore, elles sont de plus en plus maltraitées.

Jephté est cité dans d'autres textes bibliques. Dans 1 Samuel 12 v.11, on parle de lui associé à Samuel, Gédéon et Abdon ou Samson (selon la LXX) ou Barak (selon la Syriacque). Or, ces hommes ne sont pas des modèles dans tous les sens de leurs vies : Samuel laisse ses fils souiller leur service au temple, Gédéon est un indécis, Abdon laissait ses

fils utiliser des attraits liés à la royauté, Samson vivait selon ses pulsions et appétits sexuels et Barak est trop peureux pour aller au combat seul. Ce n'est pas le meilleur des entourages pour présenter quelqu'un.

Dans Hébreux 11 v.32, Jephté fait partie des héros de la foi mais si l'on regarde aux versets 33 et 34, on remarque que c'est pour ses exploits guerriers qu'il est cité. Effectivement, c'est lors de son combat qu'il est revêtu de l'Esprit Saint, et donc c'est à ce moment-là qu'il accomplit assurément la volonté de Dieu.

Les juges ont beau être des hommes avec leurs faiblesses, ils n'en sont pas moins des modèles de foi et certains sont cités en Hébreux 11, parmi les héros de la foi. Leur modèle rassure : on a le droit

de se tromper et d'avoir des limites, cela ne nous retire pas la possibilité de servir Dieu et d'accomplir de grandes (ou petites) choses pour lui.

### 3. Jephthé

Revenons à Jephthé qui est l'avant dernier des juges. Jephthé est le fils d'un homme qui s'appelait Galaad et d'une prostituée. C'était un valeureux combattant qui fut chassé par ses demi-frères. Il alla s'établir dans la région de Tob où il devint le chef d'une bande de mercenaires. Lorsque les Ammonites attaquèrent les Israélites, les anciens de Galaad viennent le chercher et il n'accepte de les suivre que s'il devient leur chef. Devenu chef des Galaadéens, il commence par adresser un message au roi adverse, ce qui peut démontrer une certaine

réflexion. Il semble bien connaître l'histoire de l'arrivée d'Israël en Canaan et s'appuie sur la certitude que c'est Dieu qui a donné ce territoire à Israël, laissant penser à une bonne connaissance des Ecritures historiques et une confiance accrue dans la capacité du Seigneur à lui donner la victoire.

Jephthé est donc un calculateur dans son propre intérêt. Il n'accepte d'aider son peuple que s'il en devient le chef.

Oui, l'esprit du Seigneur vient s'emparer de lui lors de la préparation de la bataille contre les Ammonites, mais cela ne veut pas dire que Dieu approuvait tout ce qu'il faisait ; y compris le vœu qu'il prononce.

### 4. Le vœu

C'est ce vœu qui fait de Jephté un personnage si polémique. Je vous propose de le lire en Juges 11.29-36 :

*Alors l'Esprit de l'Eternel descendit sur Jephté.*

*Celui-ci traversa les territoires de Galaad et de Manassé, puis il passa à Mitspé en Galaad, et de là, il s'avança pour attaquer les Ammonites.*

*Jephté fit un vœu à l'Eternel et dit : Si vraiment tu me donnes la victoire sur les Ammonites,*

*je te consacrerai et t'offrirai en holocauste la première personne qui sortira de ma maison pour venir à ma rencontre, quand je reviendrai en vainqueur de la bataille contre les Ammonites.*

*Jephté se lança à l'attaque des Ammonites et l'Eternel lui donna la victoire sur eux.*

*Il leur infligea de lourdes pertes dans vingt bourgs*

*situés entre Aroër et Minnith et jusqu'à la région d'Abel-Qeramim. Ce fut une très grande défaite pour les Ammonites qui furent ainsi affaiblis par les Israélites.*

*Après la bataille, Jephté retourna chez lui à Mitspa. Et voici que sa fille sortit à sa rencontre en dansant au rythme des tambourins. C'était son unique enfant ; à part elle, il n'avait ni fils, ni fille.*

*Dès qu'il l'aperçut, il déchira ses vêtements et s'écria : Ah ! ma fille ! Tu m'accables de chagrin ! Faut-il que ce soit toi qui causes mon désespoir ! J'ai donné ma parole à l'Eternel et je ne puis revenir sur ma promesse.*

*Elle lui dit : Mon père, si tu as donné ta parole à l'Eternel, agis envers moi comme tu l'as promis, puisque l'Eternel a réglé leur compte aux*

*Ammonites, tes ennemis.*

Jephté, et c'est pour cela que je l'avais qualifié de calculateur, fait un vœu comme pour forcer la main à Dieu. Il veut s'assurer absolument la victoire, comme s'il était nécessaire de faire un vœu en plus pour que Dieu le rende vainqueur. Jephté essaye d'acheter la victoire à Dieu par une sorte de négociation.

Pourtant, un peu plus tôt dans le chapitre, il reconnaît que Dieu seul peut donner la victoire et il est d'ailleurs le premier à parler du Seigneur dans la conversation qu'il a avec les anciens lorsque ces derniers viennent le chercher au pays de Tob. Il ne faut pas oublier qu'il est revêtu de l'Esprit de Dieu et qu'il cherche à éviter le conflit en commençant

par discuter avec le roi adverse, c'est d'ailleurs lui qui prend l'initiative d'envoyer des messagers.

Lorsque le roi des Ammonites avance un argument pour soutenir sa cause, Jephté se fonde sur les Ecritures historiques pour lui démontrer qu'il n'a aucune raison d'attaquer. C'est lorsqu'il prononce son vœu ensuite, que je pense qu'il fait alors l'erreur qui lui vaut souvent d'être entièrement considéré de manière négative : il est prêt à faire un sacrifice humain !

Il faut savoir que le sacrifice humain, était largement pratiqué chez les voisins idolâtres d'Israël dans le Proche-Orient ancien, mais intolérable pour ces derniers.

D'autre part, on peut remarquer que la pratique du vœu était vivement déconseillée dans la loi.

Ecclésiaste 5.4 : *Il vaut mieux ne pas faire de vœu qu'en faire et ne pas s'en acquitter.*

Et si malgré tout un vœu était fait, il devait absolument être réalisé faute de devenir un péché. Deutéronome 23 v.22-24 : *Quand tu auras fait un vœu à l'Eternel votre Dieu, tu n'en différeras pas l'accomplissement, car l'Eternel ton Dieu ne manquerait pas de t'en demander compte, et tu porterais la responsabilité d'une faute. D'ailleurs, tu n'es pas tenu de prononcer un vœu, ; si tu t'en abtiens, tu ne seras pas coupable pour cela. Mais si une promesse franchis tes lèvres, tu dois la tenir et accomplir le vœu que tu auras librement fait à l'Eternel ton Dieu de ta propre bouche.*

On peut supposer que c'est à cause d'une mauvaise connaissance théologique des Ecritures et des lois

qu'il va à l'encontre de celles-ci, ou que l'influence d'un environnement idolâtre le mène à faire un vœu aussi contraire à la volonté de l'Eternel.

En soi, Jephté ne serait pas mauvais mais il aurait fait un mauvais choix. Je pense qu'il s'est simplement fourvoyé dans son vœu. S'il avait voulu remercier Dieu pour sa victoire, il aurait pu proposer de sacrifier autre chose qu'un humain.

D'un autre côté, si on dit que Jephté essayait de manipuler Dieu pour avoir la victoire dans ce cas il est normal qu'il propose d'offrir ce qui existe de plus cher : l'être humain.

Quand il parle à sa fille, il insiste bien sur le fait qu'il ne peut pas révoquer sa promesse, bien qu'il semble le vouloir de tout son cœur. C'est comme s'il réalisait soudain toute la portée de sa promesse

imprudente.

Eh oui, une promesse faite à la va vite peut vite devenir un vrai cauchemar. C'est bien pour ça que Jésus nous a prévenu ainsi : *Eh bien, moi je vous dis de ne pas faire de serment du tout.* (Matthieu 5.34).

Pourtant, nous vivons dans une société où il est pratiquement impossible de ne pas faire de promesse. Et dans le contexte biblique c'est pareil : les termes promesse et promettre sont inexistent dans le langage hébraïque ! Si les mots n'y sont pas, c'est que la notion se trouve partout sans qu'on ait besoin d'employer un terme spécial pour en parler.

## 5. Application

Revenons à aujourd'hui, non seulement il y a les expressions « je te promets » ou « je te jure », qui sont très explicite d'une prise d'engagement, mais il y a aussi toutes les promesses implicites comme « je vais le faire » ou bien « je m'en charge ».

Soyons donc honnête, il est quasiment impossible de ne pas faire de promesse !

La question n'est donc pas « Promesse ou pas promesse ? » mais plutôt « Quelle promesse ? »

Avant de s'engager pour quelque chose, commençons par réfléchir ! Evitons de faire comme Jephté et prononcer des promesses à la légère ou pour de mauvaises raisons.

Ensuite, remplissons nos engagements. Comme nous l'avons vu dans Ecclésiaste : *Il vaut mieux ne pas faire de vœu qu'en faire et ne pas s'en*

*acquitter.* Ne pas tenir sa promesse, c'est être infidèle à la personne à qui on l'a donnée. Donc tenons nos promesses !

Conclusion : « Promis c'est promis et donné c'est donné, on doit pouvoir compter sur ce que tu as dit. Même si tu t'es trompé, promis c'est promis, c'est promis. »